Joshua Sperling, A Writer of Our Time: The Life and Work of John Berger

Christelle Centi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46423>

DOI : 10.4000/critiquedart.46423

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Christelle Centi, « Joshua Sperling, A Writer of Our Time: The Life and Work of John Berger », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46423>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Joshua Sperling, A Writer of Our Time: The Life and Work of John Berger

Christelle Centi

- 1 Il pourrait paraître paradoxal de tenter de linéariser la vie d'un artiste qui de son propre aveu ne se sentait pas à son aise dans l'idée d'un temps linéaire et ordonné : « But I have little sense of unfolding time. [...] I see fields where others see chapters » [« J'ai une perception assez limitée lorsqu'il s'agit du temps comme de quelque chose qu'on déplierait [...] Je vois des étendues, là où d'autres voient des chapitres »] (p. 146). Le livre de Joshua Sperling réussit à éviter cet écueil en nous offrant, autant que l'histoire de la vie de John Berger, un portrait en format paysage du monde artistique et de ses tensions. Les chapitres se concentrent sur des moments-charnières de son parcours : ses passages de critique d'art à romancier, puis à critique d'art pour la télévision, puis de nouveau à romancier au sein d'une communauté agricole sur le point de s'éteindre, s'articulent aux grands événements et aux périodes du XX^e siècle (l'après-guerre, 1956, Mai 68, le 11 septembre) auxquels il se confronte sans jamais abonder dans le sens que l'on attendait. Sa vision du monde, son engagement politique, et son rapport à l'art ne pouvaient exister en autarcie les uns par rapport aux autres. Ils racontent également l'histoire de rencontres et de collaborations (Sven Blomberg, Jean Mohr, Alain Tanner, et tant d'autres), puisque John Berger revendiquait cette ouverture et cette capacité à travailler « avec ». Son attachement à l'espace, au lieu où l'on se trouve, comme à la fois conditionnant et informant l'art, imprègne la forme même de la biographie qui fournit au lecteur les dynamiques et tensions artistiques des phases de sa vie. John Berger tient dans ce livre la fonction qu'il aura revendiquée dans la vie artistique : celle de carrefour, de catalyseur et de partenaire, d'ouverture vers le monde et son temps. La biographie de Joshua Sperling rend ainsi hommage à sa trajectoire en évitant précisément de tomber dans une trop facile description d'une progression vers un apex d'artiste ou de critique. John Berger, au cours de sa vie professionnelle, a eu l'occasion de s'installer dans différents ancrages, sans pour autant que ces ancrages soient hiérarchisés.